

Communiqué de presse

Le Pape provoque à la désobéissance

À Mannheim, c'est en général la colère et la frustration qui dominaient aussi bien du côté des 'alternatifs' que du Katholikentag officiel, au sujet de l'immobilisme concernant les réformes internes. En total contraste avec cette aspiration, le Pape Benoît XVI prépare de toute évidence une réconciliation définitive de l'Eglise Catholique Officielle avec les traditionalistes de la Fraternité Saint-Pie X, leurs évêques et leurs prêtres. Ceci doit se passer même si ses membres continuent de refuser les textes décisifs du Concile, ceci au moyen d'astuces de droit canonique pour les intégrer dans l'église. Le Pape devrait être formellement prévenu, avant tout par les évêques, car:

1. Le Pape ferait entrer définitivement dans l'Eglise des évêques et des prêtres dont l'ordination n'est pas valide. Selon la Constitution Apostolique de Paul VI « Pontificalis Romani recognitio » du 18 Juillet 1968, les ordinations d'évêques et de prêtres faites par l'archevêque Lefebvre n'étaient pas seulement illicites, mais elles étaient aussi invalides. Ce point de vue est soutenu entre autres par Karl Josef Becker SJ, qui est l'un des principaux membres de la « Commission de Réconciliation » et qui est aujourd'hui cardinal.
2. Une telle décision scandaleuse éloignerait davantage le Pape Benoît du Peuple de Dieu, en plus de son attitude hautaine déplorée de toutes parts. La doctrine classique sur le schisme devrait lui être un avertissement. Selon cette doctrine, un schisme arrive dans l'église quand on se sépare du Pape, mais aussi quand on se sépare du reste du corps de l'Eglise. «Ainsi le Pape peut aussi devenir un schismatique s'il ne veut pas maintenir l'unité et l'attachement dû avec la totalité du corps de l'Eglise. » (Francisco Suarez, éminent théologien espagnol des XVIe et XVIIe siècles)
3. Selon ce même droit canonique, un Pape schismatique perd son ministère. Tout au moins il ne peut pas compter sur l'obéissance. Le Pape Benoît encouragerait alors un mouvement déjà croissant de la « désobéissance » envers une hiérarchie qui désobéit aux Evangiles. Il aurait alors la responsabilité exclusive pour l'immense fossé et pour la discorde qu'il aurait lui-même provoqués au sein de l'Eglise.

Au lieu de se réconcilier avec la Fraternité Saint-Pie X, ultraconservatrice, antidémocratique et antisémite, le Pape ferait mieux de se réconcilier avec la majorité réformatrice des Catholiques et de s'occuper de la réconciliation avec les Eglises de la Réforme, et de tout l'oecuménisme. Ainsi il pratiquerait l'unité et non la division.